AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1851 (1er janvier-10 novembre) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'AssembléeItemVal-Richer, Samedi 16 août 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven

Val-Richer, Samedi 16 août 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Conditions matérielles de la correspondance, Famille royale (France), Opinion publique, Politique (Autriche), Politique (France), Politique (Italie), Politique (Pologne), Relation François-Dorothée (Politique), Réseau social et politique, Vie quotidienne (François)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1851-08-16

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3001, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, 16 Août 1851

Je serais curieux avant d'aller à Claremont, de savoir avec détail ce que le Prince de Prusse vous a dit de la Duchesse d'Orléans. C'est dommage que nous soyons si loin. Je suis toujours frappé des Pièces de Mazzini. Infiniment supérieures à celles des démocrates français. Un habile mélange de mysticisme et l'irréligion, de vieil esprit et de nouvel esprit Italien. Cet homme là et sa secte donneront beaucoup d'embarras à l'Europe. Et la question italienne est la pire de toutes, car elle ne peut ni résoudre, ni s'éteindre. La Pologne finira ; l'Italie ne finira pas. Je ne vois pas du tout clair dans cet avenir là. Je respecte beaucoup le Pape, et j'estime la fermeté persévérante du Roi de Naples ; mais ce ne sera le gouvernement ni de l'un, ni de l'autre qui apaisera l'Italie. Et l'Autriche ne conquerra pas toute l'Italie, et nous ne nous la partagerons pas comme vous vous êtes partagé la Pologne. J'y renonce.

La lettre du comte Roger, n'est pas si franche, ni si hardie que le manifeste de Mazzini. Et les Débats sont bien embarrassés. C'est un triste spectacle. Il me paraît impossible qu'une politique si entortillée et si subalterne réussisse. Il n'y a pas une idée juste ni un sentiment noble qu'elle ne choque. Nous verrons si le temps sera lui-même assez subalterne et assez court d'esprit pour s'y prêter. Autour de moi, dans le gros public, on pense très peu à la candidature du Prince de Joinville ; n'est pas entrée en circulation. Je dis comme vous ; je n'ai rien de plus à vous dire. Je vous quitte pour faire ma toilette. Admirable séjour pour travailler ! Je suis endormi à 10 heures, levé à 6 et dans mes seize heures de veille, j'en passe bien dix dans mon Cabinet. Adieu, en attendant le facteur.

10 heures

Pas de lettre. Votre départ de Francfort en est certainement la cause. J'espère bien que l'ordre ne sera pas aussi tout à se rétablir pour moi que pour vous. Adieu. Je n'ai d'ailleurs rien de Paris. Voilà la candidature au Prince de Joinville tout à fait lancée... dans les journaux. Nous verrons la suite. Adieu, Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Samedi 16 août 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1851-08-16.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4004

Informations éditoriales

Date précise de la lettre16 août 1851

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationSchlangenbad

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024



tou be mapious brule, libertiani me valait pe, cola.

adrin, adrin. ma til.

Lucabnishe entropy
mal, pardain esper
int. L.

Se been caring, avant d'aller à llavemont, de Savoir avec ététait es que le Brince ce Rouse vous à dit de la du chede d'Orléans. C'est clormonge que non Joyeur d'étoin.

In finiment superious, of alle, ile, democrate, français, ten habile melungs de mysticisme et Virreligion , de visit signit as the nound agent Balism. Cet homme là es da lecte dormerons beaucoup d'embarras à l'Europe. El la question Stationne at la price de toute, car the ne peut ni le réloudre ni é étaindre. La Pologne finisa; l'Hele ne finise pas. de re vois par de tous clair dans est went lie. Le respecte beautoup le Pape et jestim la permete person wante de choi de maples. mais ce ne dera de gouvernement mi de l'in ni de Cantre qui apaisera 1 Halie. Et 1 Autriche ne conquerra par toute l'Italie le nous ne nous la partaguem par comme van vous êtes partage la lalogue.

I'm senonce.

La lettre du tomte Roger neit par ti franche ni li hardie que le maniferte en tranzino. Se les Rélate Some bien embarranse. C'est un trible spectacle. Il me parent propossible quince prolotique li entertille es li Subalterna reinsille. Il my a par une idea juste mi em Soutiment moble qu'elle ne chaque. Prous versour li la teur dera lui même arrez dubalterne es avec course desprit pour l'y preter. Autous de mi dans le gros public, un pense tres peu à la candidature du Prince de Domittle; l'Dec puit par entre de Domittle; l'Dec puit par entre en cet entation.

I dis come von ; je nai rien de plus a vom dire. It vom guite pour faine ma toilette. Adminable dejour pour travailles ! Le sui endormi à 10 hours, leve à 6, et dans unes seize hours, et veille, j'en pour loien dir dans mon cabi net. Airei, en attendant le facteur.

Par de lettre. Votre respare la transfore on out lestainement la lance. Propin him que l'ordre ne vira par auni lent à la relable pour mis que pour vien. Roin. le n'is 2 milleurs vien

de Paris. Vila la candidature sen Prime de Frimelle tout à fait lancie Dans les journaire. Nous vers un la duite. Nous pour pare ... Nous vers un